VOYAGE EN ZAMBIE DU 10 AU 29 OCTOBRE 2012

146 espèces d'oiseaux, 27 espèces de mammifères,
2 espèces de reptiles, 1 espèce d'amphibien, 1 espèce de tortue

Pour ce voyage en Zambie, j'ai choisi de prendre un vol direct Paris-Johannesbourg avec Air France pour plusieurs raisons (prix, poids des bagages autorisés notamment en cabine, prix de la location d'un véhicule en Afrique du sud par rapport à la Zambie). En réservant plusieurs mois en avance, le prix du billet aller et retour a été de 720 euros.
Le vol aller partait de Roissy mercredi 10 octobre à 23h30 et s'est effectué en A380.

Je suis arrivé à Johannesbourg jeudi 11 octobre à 9h20, ce qui me laissait le temps d'arriver au Botswana avant la nuit (qui arrive tôt vers 19h).

J'avais fait une réservation chez Cabs Hire car pour un pick-up avec blocage du différentiel arrière et un hard-top (ce qui m'a permis parfois de dormir dans le véhicule). Pour 20 jours avec 1 roue de secours supplémentaire, 2 jerricans de 25 litres et les droits de douane pour aller au Botswana et en Zambie, le coût est d'environ 720 euros.

Le véhicule m'attendait à l'aéroport mais comme il manquait un extincteur, accessoire obligatoire en Zambie, j'ai du faire un détour d'une petite ½ heure par le garage du loueur.
Le compteur affichait 153 400 kms et le véhicule était globalement en bon état avec notamment 4 pneus neufs.

J'ai emporté un GPS avec le logiciel Tracks Africa que j'avais acheté sur le site http://www.tracks4africa.ch/shop/sd-karte/27-sd-karte-t4a-gps-maps-travellers-africa.html pour le prix de 82 euros (il vaut mieux l'acheter sur ce site que sur le site sud-africain pour les frais d'envoi). Cet accessoire est indispensable pour la Zambie.

Après avoir retiré des Rands à un distributeur automatique à l'aéroport, j'ai fait des achats de nourriture dans une grande surface à Johannesbourg.

Vers 12h, je quittais Johannesbourg et me dirigeait vers la frontière avec le Botswana à Martin's drift. Après avoir changé à la frontière des Rands contre des Pulas (change 702 R = 600 P), je traversais la frontière en une ½ heure et arrivais juste après la tombée de la nuit à African Ranches River Camp où j'avais réservé une nuit (non nécessaire car j'étais seul au camp, mais cela a eu l'avantage que j'étais attendu). Avec des douches chaudes, le prix est de 100 Pulas (10€).

Après une heure d'ornithologie au camp, je prenais la route vers Kasane, où je passais la nuit au camping du Chobe safari Lodge pour 85 Pulas (8,5€).

Dès l'aube, je faisais en aller et retour la route qui se dirige vers la Namibie en traversant le Chobe national park, pour observer notamment les éléphants qui traverse très fréquemment cette route.

Vers 10h, je me dirigeais vers la frontière pour la Zambie via le ferry à Kazungula. J'avais été prévenu que ce passage de frontière pouvait être « compliqué », mais pour avoir déjà fait 3 voyages en Afrique septentrionale et ne voulant pas passer par le Zimbabwe pour éviter des frais de visas et d'entrée de véhicule, je pensais m'en sortir sans problème, mais ce fut pire que ce que je pensais.

Le problème principal vient qu'il n'est pas possible d'acheter la monnaie zambienne (des Kwatchas) ailleurs qu'en Zambie, qu'il n'y a pas de banque à la frontière et que depuis l'élection du nouveau Président de la république, il faut payer en Kwatchas et plus en Dollars américains.

Pour « faciliter » les formalités, des zambiens, soi-disant officiels (ils portent un badge, mais bon…) disent qu'ils vont vous avancer l'argent du ferry et des différents droits et que vous les paierez en Dollars américains. En fait, il n'y a pas d'autre choix.
Je prends donc le ferry et arrive au poste frontière zambien. Tout est fait pour que ce soit ingérable seul. Il faut commencer par payer un visa de 50 dollars américains en dollars américains (bizarre pour des frais perçus par l'Etat), puis aller de cabanes en cabanes (qui ne sont pas alignées, mais en quinconce) pour payer différentes taxes (dans certains cas, le zambien vous laisse y aller seul en vous prêtant des Kwatchas, parfois, il y va seul).
De retour à ma voiture, un autre zambien avait collé sur les pare-chocs avant et arrière des morceaux de scotch autocollants blancs à l'avant et rouge à l'arrière (des catadioptres sont en effet obligatoires en Zambie et ces morceaux de scotch font l'affaire, cela ressemble en fait à une escroquerie) et me demande 400 Pulas. En négociant, je ne paye que 200 Pulas (ce qui encore cher puisque cela fait environ 20 euros).
L' »officiel » zambien me dit que je peux me diriger vers la frontière. La douanière contrôle les papiers et tout étant Ok, me laisse passer.
Je retrouve l' »officiel » pour le payer et alors que l'ensemble des frais hors visas (que j'ai payé moi-même) doit faire environ 200 dollars, il me demande 600 dollars après avoir fait le calcul sur son téléphone (en prenant un taux de change fort pour le ferry et un taux faible pour ensuite tout convertir pour que je le rembourse). Je négocie mais étant entouré d'une dizaine de zambiens, c'est un peu compliqué et je suis obligé de céder 300 dollars. C'est l'Afrique comme certains disent.

Je commence mon séjour en Zambie samedi 13 octobre par les Victoria falls, dont le coût d'entrée est de 125 000 KW. Je suis très déçu car comme c'est la saison sèche, il y a très peu d'eau du côté zambien qui est normalement le côté le plus spectaculaire.
Il est possible après avoir fait tamponner le passeport d'aller jusqu'au milieu du pont qui sert de frontière mais la vue n'est pas plus spectaculaire. C'est l'endroit qui sert pour des sauts à l'élastique. Pour aller au Zimbabwe, il faut payer un visa de 50 dollars américains et les droits d'entrée du parc côté zimbabwéen.
De retour au poste frontière zambien, je constate que l'entrée en Zambie est plus cool par ce poste frontière.

Je passe la nuit au camping de l'auberge de jeunesse de Livingstone Fawlty towers pour 25 000 KW (moins de 5€). Il est possible d'accéder à internet pour un prix faible.

Le lendemain, je prends la route de Nkanga river conservation area où il est possible d'observer le seul oiseau endémique de Zambie, le Chaplin's Barbet. Le camping est possible pour 60 000 KW (9€). Il n'y a pas de douche chaude mais ce n'est pas indispensable au vu de la température à cette époque de l'année.

Direction Lochinvar NP dont les droits d'entrée s'élèvent à 75 000 KW (12€). Tout est en ruine au niveau des équipements.

Pour reprendre ensuite la route de Lusaka, je fais confiance au GPS qui au lieu de retourner par la piste assez rapidement sur la route principale (mais c'est plus long) me propose une autre piste. Au début, la piste est bonne mais elle se rétrécit ensuite pour n'être parfois pas plus large que la voiture et par moment très ensablée. Il vaut mieux ne pas s'arrêter et rouler assez vite pour éviter l'ensablement dans cet endroit peu habité (et en plus ce ne sont que des hameaux où les habitants n'ont pas de véhicule). Mais cela passe et je rejoins la route principale pour arriver à la nuit au Eureka camp à Lusaka où la nuit coûte 40 000 KW (6€) (pas d'accès à internet).

Normalement, je devais visiter Lower Zambesi national park. Mais après avoir discuté avec des touristes suisses et anglais au camping, ceux-ci me découragent d'y aller avec mon véhicule non 4X4, car en cas de pluie, je serais coincé. De plus, un ornitho anglais me conseille d'aller dès maintenant à Bangweulu si je veux observer le Shoebill. En effet, s'il pleut, ce marais ne sera plus accessible avant la fin de la saison des pluies. Etant donné que cet oiseau est l'objectif de ce voyage, je prends la route pour Kasanka national park, car le trajet est trop long pour

Bangweulu. De plus à cette époque, il est intéressant de s'arrêter à Kasanka pour le début du rassemblement de chauve-souris. Il n'y a actuellement qu'environ 1,2 million de Straw-coloured Fruit-bat, mais c'est déjà impressionnant. C'est le plus grand rassemblement de mammifères au monde et il peut rassembler près de 8 millions d'individus en novembre.
Comme souvent en Zambie, c'est assez cher avec une entrée à 75 000 KW (11€) par jour et un camping à Pontoon camp pour 50 000 KW (7,5€). Mais l'accueil est sympa avec un garde qui prépare un feu et met de l'eau chaude pour la douche.
Pour observer les chauve-souris, il faut monter dans un grand arbre à la lisière du marais. Par une échelle branlante, on accède à une plateforme peu stable. Si on veut aller plus près, c'est dans un affût payant. Les chauve-souris s'envolent juste à la tombée de la nuit et il ne faut pas arriver en retard car la nuit arrive très vite et que le matin, elles regagnent la forêt avant le lever du jour.
Attention aux mouches Tsé-Tsé dans certaines parties du parc. J'ai utilisé le produit Avon skin so-soft qui serait le seul efficace, mais les mouches sont quant même assez agressives.

Je décide de partir assez tôt pour Bangweulu car même si la distance n'est pas très grande (320 km), il faut environ 6h30 pour faire le trajet. Par sécurité, je choisis de faire le maximum de trajet sur la route principale afin d'éviter un gué qui pourrait être compliqué avec mon véhicule.
Après avoir passé 3 barrières contrôlées, je rejoins 3 anglais en Land Rover peu avant Bangweulu. La route d'accès au camp est déjà coupée par la montée des eaux et il faut faire du hors piste pour arriver au camp. Mais le sol est très compact et même très poussiéreux, et cela ne pose pas de problème.

Au camp, il y a 2 camping-cars 4X4 allemands qui me racontent leur excursion du matin pour observer le Shoebill. Ils ont d'abord fait 30 kms de pistes (plus d'une heure), puis marché pendant 2 heures dans le marais (en fait on marche sur de la végétation flottante et tombe parfois jusqu'à la hanche dans des trous d'eau avec des sangsues et autres).
Je m'installe au camp pour 63 000 KW (10€) la nuit et réserve le guide pour l'excursion au Shoebill. Il faut payer 145 000 KW (22€) pour le 1er guide qui nous accompagne toute la ½ journée et 100 000 KW (15€) pour le guide qui me fait pénétrer dans le marais.
Effectivement, c'est un peu sportif surtout avec le sac à dos avec le matériel photo. Après une petite heure de marche et quelques chutes dans des trous d'eau, on arrive au secteur favorable. Le guide se laisse surprendre et ne voit le Shoebill que trop tard et celui-ci s'envole. Résultat, une observation furtive et pas de photos. Le guide cherche encore pendant 1 heure mais ne trouve pas d'autre oiseau.
De retour au camp, le gestionnaire du parc se rend compte que je suis déçu et me propose si je ne suis pas trop fatigué de chercher l'oiseau plus près du camp avec un autre guide. A 15h, je pars à pied avec le 1er guide du matin et un nouveau guide. Après une bonne heure de marche et avoir traversé plusieurs zones avec de la boue jusqu'au genou, le guide me dit d'attendre un peu. 5 mn après, il me dit de le rejoindre et le Shoebill est là, à environ 50m à l'ombre d'une haie de Papyrus. Il est peu farouche et je l'approche à environ 15 mètres pour faire de nombreuses photos. Heureux, je laisse un pourboire au pêcheur qui avait indiqué l'oiseau au guide, des gâteaux à ces 3 enfants et également un pourboire aux 2 guides. De retour en France, je leur ai envoyé à chacun une photo du Shoebill (via Franck Willems de Kasanka trust).

Pour repartir de Bangweulu, je reprends la seule et même piste qu'à l'aller pour me diriger vers Mutinondo wilderness où je passe la nuit au camping pour 70 000 KW (11€). Pour avoir du réseau téléphonique, il faut grimper sur le caillou qui est derrière le camping. Le soir, on y retrouve tous les employés du camp.

Pour aller ensuite à South Luangwa national park, je suis obligé avec le véhicule que j'ai loué de repasser par Lusaka. Sinon, il existe une piste réservée au 4X4, mais qui est tout de même assez compliquée.

Cette fois-ci, je choisis l'autre camping de Lusaka, le Pioneer camp pour 35 000 KW (5€) (accès à internet peu cher). Ce camp est situé au nord de Lusaka et donc sur la route pour South Luangwa.

A Mfuwe, je m'installe à Trail river camp pour 37 500 KW (6€) la nuit (accès à internet). Malgré l'optimisme de la gérante qui me dit que les éléphants et hippopotames qui traversent le camp ne marchent jamais sur les tentes, je préfère installer ma tente sur les plateformes prévues à cet effet à environ 5m du sol. Et c'est plus rassurant quand on sait que dès la nuit tombée, un garde vous escorte à votre tente et que chaque nuit, j'ai observé l'hippopotame au pied de la plateforme. De plus, il est interdit à cause des éléphants de laisser de la nourriture que ce soit dans la tente ou dans la voiture. Pour cela, on peut utiliser les réfrigérateurs de la cuisine.

L'entrée du parc national est assez chère pour 237 600 KW (36€) par jour. Il est accessible du lever du jour au coucher du soleil. La très grande majorité des pistes et notamment celles du secteur où les animaux sont les plus nombreux sont praticables par un véhicule 2 roues motrices.

Pour le retour à Johannesbourg, je reprends la même route qu'à aller avec une nuit à Pioneer camp à Lusaka, un passage de la frontière à Kazungula (plus simple dans ce sens car j'ai des Kwatchas et peut donc me débrouiller seul pour payer le ferry), et des arrêts au Chobe safari Lodge à Kasane, au camping du Tuli lodge à Francistown (75 Pula soit 7,5€, internet gratuit) avant d'arriver à Wolfhuiskraal farm (150 Rands, soit 17€) où je passe régulièrement la dernière nuit.

Pour le dernier jour, je préviens le loueur de l'heure de mon arrivée à l'aéroport. Il contrôle rapidement la voiture avec laquelle j'ai fait 7 800 km.

Je reprends l'avion dimanche 28 octobre à 20h15 à Johannesbourg pour arriver à Roissy lundi 29 octobre à 6h du matin.